

## LE GOUROU ET LE SUBSIDIAIRE...

*«De quoi les exploités et les opprimés du monde entier disposent-ils pour se défendre? D'une arme, une seule: le droit de s'organiser. Le droit des travailleurs à disposer d'organisations ouvrières indépendantes, de pouvoir construire les organisations de leur choix, n'est pas un droit parmi d'autres: il est le socle de la démocratie. En s'organisant pour défendre leurs intérêts spécifiques, les travailleurs ont imposé la reconnaissance de l'existence d'intérêts contradictoires dans la société. La démocratie commence là où le droit à l'organisation indépendante est garantie. La démocratie disparaît là où l'existence d'organisations ouvrières indépendantes est remise en cause».*

*(Congrès Européen de Sallaumines 16 et 17 janvier 99)*

J'ai ouï dire qu'un subsidiaire aurait, du haut d'une tribune syndicale, dénoncé l'existence de «*gourous*».

Vaguement inquiet à l'idée que je pourrais, à mon insu, me retrouver rangé dans cette peu recommandable catégorie de mammifères, je me suis précipité sur le *Larousse* qui m'a appris que le gourou était une sorte de «*maître à penser*», de «*directeur de conscience*».

Me voilà pleinement rassuré... on ne peut raisonnablement me ranger dans la catégorie des «*directeurs de conscience*» qu'on trouve plus facilement chez les «*subsidiaries chefs*» qui, tenant leur pouvoir de Dieu le Père, lui-même, remplissent, eux, les conditions leur permettant de pouvoir prétendre accéder au titre de «*directeur de conscience*».

Cela étant, s'agissant des subsidiaires, on ne peut que s'étonner de les trouver de plus en plus nombreux parmi ceux qui, hier encore, proclamaient leur attachement à la République et déclamaient avec une apparente conviction: *LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ!*

Il est vrai, qu'entre temps, et grâce à leur ami «*socialiste*», Jacques Delors, la théologie de la subsidiarité a été introduite dans les textes fondateurs de l'*Euroland*.

Mais l'*Euroland* ne saurait se résumer à un principe théologique, c'est aussi, et surtout, un important gisement de carrières pour ceux qui aspirent à gérer la leur en apprenant aux autres à «*gérer leur temps libre*».

Cependant, un bon subsidiaire ne peut être reconnu par les siens que s'il est capable d'être subsidiaire en donnant l'impression d'être un homme libre. Un exemple récent va illustrer mon propos.

a- Le gouvernement de la gauche plurielle et de la cohabitation créé, par décret, un «*comité de dialogue social*» qui tend à élever certains subsidiaires à la dignité de «*colégislateurs*» en leur permettant d'apporter «*leur contribution à la mise en œuvre des lignes directrices*» de la politique décidée par les eurocrates.

b- Les candidats à la fonction oublient sur le champ leurs sujets de discorde et après l'un des repas qui les réunissent de plus en plus fréquemment, décident, en toute convivialité et toutes affaires cessantes, de déférer aux ordres du Premier Ministre, en siégeant à ce «*comité théodule*».

c- L'un d'entre eux, et non des moindres, demeure tributaire d'un «*mandat*» et, devant l'indignation légitime de ses mandants, écrit au Premier Ministre une belle lettre lui demandant de modifier le décret instituant (sur ordre de Bruxelles!!!) le «*comité de dialogue social*».

d- Mais au cas, fort probable, où le Premier Ministre ne prendrait même pas la peine de lui répondre, notre homme refuse tout mandat interdisant, à lui et à ses amis, de «*contribuer à la mise en œuvre des lignes directrices des politiques de l'emploi décidée par Bruxelles*».

## Le subsidiaire et le mandat

Mais au-delà de la péripétie (il y en aura d'autres), il nous faut comprendre que «*mandat*» et «*subsidiarité*» sont incompatibles, au même titre que démocratie et subsidiarité.

Le subsidiaire ne peut accepter de mandat. Il en a perdu la liberté dans la mesure où, quelles qu'en soient les raisons (vénales ou non!), il a accepté d'être l'exécuteur des ordres venus d'en haut. Il peut continuer à ânonner «*Liberté, Égalité, Fraternité*», pour lui, ces mots ont cessé d'avoir un sens.

On n'en n'est même plus au «*Travail, famille, patrie*» de sinistre mémoire. Dans l'*Euroland*, «*gloire au travail*» est remplacé par «*gérer son temps libre*» (1).

Dans les banlieues des grandes villes de l'*Euroland*, la famille se délite et devient même la principale préoccupation de la gauche plurielle et cohabitatrice: faut-il créer des «*camps de retenue*»? Pourra-t-on encore inscrire à leur fronton: *ARBEIT MACHT FREI!* (2).

Quant à la Patrie, le «*Vaterland*», la «*terre des pères*», il y a belle lurette que le brassage de population a rendu la notion obsolète. Elle avait d'ailleurs été remplacée par l'idée de nation.

## Obéissance et servilité

Alors qu'il s'agisse de la devise républicaine ou, même de celle de Vichy, dans l'*Euroland* totalitaire et vaticane, elles sont devenues caduques et remplacées par la formule: *OBÉISSANCE ET SERVILITÉ!*

Mais tout n'est pas perdu ... Dans le monde entier, les peuples aspirent au mieux être et à la démocratie.

Aucune idéologie, pas même celle de Khomeyni, comme on peut, aujourd'hui, le constater en Iran, peut durablement y faire obstacle.

Dans notre pays, la classe ouvrière existe encore et la base de de son organisation, la C.G.T.F.O., demeure saine.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas se montrer compréhensifs et refuser de faire preuve d'une certaine indulgence?

Car enfin, quelle est, finalement, la liberté du subsidiaire: *CELLE DU CHIEN AU BOUT DE SA CHAÎNE!*

Alors pitié pour le subsidiaire!

**Alexandre HÉBERT.**

-----

## DE L'INSIGNIFIANCE ...

TALLEYRAND, évêque d'Autun, dont Napoléon a dit qu'il était «*de la merde dans un bas de soie*», aurait déclaré: «*Tout ce qui est excessif est insignifiant*»...

Le propos, lui-même, me semble excessif! Cela étant, il n'est pas nécessaire d'être excessif pour être insignifiant. On peut l'être tout naturellement comme c'est le cas pour un imbécile qui me reproche, entre autres, de faire «*une fixation sur la période de Vichy*». Et bien, je vais lui faire plaisir en reproduisant la déclaration d'un Ministre de Vichy qu'on ne saurait taxer d'insignifiant dans la mesure où ses propos rappellent fâcheusement les déclarations de l'actuel Ministre de l'Éducation Nationale.

**Alexandre HÉBERT.**

(1) On notera, au passage, que les saintes écritures elles-mêmes sont mises à mal par les pieux organisateurs de l'*Euroland*. Au fameux: «*tu gagneras ton pain à la sueur de ton front*», sans vergogne, ils substituent: «*tu mendieras ton pain pendant ton temps libre*».

(2) En français: «*Le travail rend libre*».

## RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

«... la résolution d'en finir avec les horaires asphyxiants, les programmes surchargés, de sauver le progrès de notre culture par l'abandon sans retour d'un encyclopédisme mortel... D'abord, j'ai al figé les programmes, en substituant une simple option facultative aux anciennes obligations...et j'ai pu en comprimer utilement les horaires des disciplines intellectuelles».

Jérôme CARCOPINO, Secrétaire à l'Éducation Nationale et à la Jeunesse (Vichy, le 3 septembre 1941).

## UN APPEL À LA RÉVOLTE...

Selon le *Courrier de l'Ouest* du 10 janvier 99, le Maire de Niort, Bernard BELLEC, sans vouloir la «diaboliser», appelle à la «révolte» contre la mondialisation.

C'est un discours très politique qu'a tenu Bernard BELLEC, à l'occasion de ses vœux à la population niortaise... il s'en est pris à la mondialisation: «*Le piège de la mondialisation économique se referme. Les financiers raréfient le travail et réduisent ainsi les salariés à réclamer leur propre exploitation. L'arrogance condescendante des économistes experts devient plus redoutable que jamais. Ils prétendent qu'il y a une seule politique possible: les mégafusions et leur cortège de licenciements*».

Bernard BELLEC parle là d'un monde «de l'absurde» qui prendrait le pas sur celui «de la raison».

## «SPIRITUALITÉ», QUAND TU NOUS TIENS...

Groupe de Spiritualité des Assemblées parlementaires françaises  
Paris, le 16 Septembre 1998,

Chers Amis,

Notre prochain rendez-vous est fixé au mardi 20 octobre prochain. Nous nous retrouverons pour une messe à 19h 15 en l'Église St Joseph des Carmes, 70 rue de Vaugirard 75006 Paris. Elle sera suivie d'un dîner-débat au Restaurant du Sénat sur le thème: «Vivre à Cîteaux dans le contexte d'aujourd'hui: quels passages? quels défis?» autour du Père Abbé E.Olivier Quénardel, Abbé de Cîteaux . Merci de nous confirmer votre participation au moyen du coupon réponse avant le jeudi 15 octobre 98.

Roselyne BACHELOT - Jean-Marie BOCKEL - Pierre BORDRY - Bruno BOURG-BROC - Jean CHE-  
RIOUX - Yvon CHOTARD - Alain DELEU - Jean FOYER - Anne-Marie IDRAC - Paul GUILLARD - Xavier  
HUNAUT - Jacques MACHET - Patrice MARTIN-LALANDE - Jacques PINET - Bernard SEILLIER - Père  
Paul FAYNEL - Père Guy LAFON -

Coupon à renvoyer à : Bruno BOURG-BROC Député de la Marne 126,rue de l'Université 75(X)7 PARIS

## LA PLANÈTE DES SINGES...

Allègre, Ministre de l'abrutissement général, vient encore de pondre un texte qui fera date dans l'histoire de la destruction de l'école publique. Il s'agit de «*la Charte pour bâtir l'école du XXI<sup>ème</sup> siècle*» (comme cela est joliment dit!). Trois thèmes majeurs y sont évoqués: l'aménagement du temps de l'enfant, la fonction de professeur des écoles, et les programmes scolaires.

### ATE?

L'aménagement du temps de l'enfant (ATE) recouvre aussi bien les activités scolaires que périscolaires.

Mettre sur un pied d'égalité le prof de macramé, le curé et instituteur, a le double mérite de dévaloriser les apprentissages scolaires et de remettre en cause le statut d'enseignant. De plus, cet ATE figurera dans un «*contrat local d'éducation*» (CLE) élaboré au niveau des «*bassins d'emplois*». C'est également au niveau régional que seront rédigés les programmes d'enseignement (les programmes nationaux ne seront plus qu'un simple «*cadre*»).

Si notre ministre de l'inculture évoque les «*bassins d'emplois*», il y a fort à parier que son intention est de donner la possibilité aux patrons de peser sur le choix des programmes (locaux) selon leurs besoins. Que de joies en perspective! Imaginez donc, au Lycée de Marne-la-Vallée, Eurodisney oblige, on n'enseignerait plus Molière (ringard!), Rousseau (parano!) ou Baudelaire (dépravé!) mais les mœurs des nains de *Blanche Neige* ou la philosophie de Picsou. La pédagogie utilitariste dans la joie et la bonne humeur!

### **Prof des écoles - contremaître**

En son temps, Jospin alors Ministre de l'Éducation Nationale, avait créé un nouveau corps d'enseignants appelés à remplacer les instituteurs: les professeurs des écoles. Aujourd'hui, Allègre, «*la voix de son maître*», ne cesse de répéter qu'il faut redéfinir le rôle des enseignants, ce qu'il fait dans sa fameuse charte. Le professeur des écoles du XXI<sup>ème</sup> siècle devra «*coordonner une équipe*» (composée notamment des emplois «*kleenex*» jeunes), animer des colloques, assurer la promotion commerciale des logiciels éducatifs et éventuellement, à ses heures perdues, enseigner «*les savoirs fondamentaux*» (comment gratter les cases du «*millionnaire*», par exemple). L'enseignant - mais peut-on encore l'appeler ainsi? - sera sous la coupe directe des élus politiques, des associations de parents d'élèves et des sacro-saints entrepreneurs réunis dans les comités locaux d'éducation. Il assurera son rôle de subsidiaire en coordonnant le travail des différents intervenants (parents, emplois jeunes, curés de tous poils...) dans le cadre des orientations définies par les décideurs. N'est-ce pas là la définition parfaite de la fonction de contremaître?

### **Heureux les simples d'esprits**

A-t-on déjà entendu un Ministre de l'Éducation Nationale faire à ce point l'éloge de l'ignorance? Allègre, chantre de l'obscurantisme, n'a de cesse de dénigrer l'encyclopédisme ou de cracher sur la philosophie, il est vrai qu'il n'est pas le premier à sortir son revolver quand il entend parler de culture!

Ne pouvant être Diderot, il s'identifie sans doute à Gallifet et sabre à tout va dans les programmes scolaires. Que restera-t-il dans les programmes light? L'utilisation d'Internet? La théologie de la libération? Les cours de morale (bourgeoise)? Peut être une pincée de français et un soupçon de mathématiques (en option)?

La lecture de la journée scolaire type proposée par notre «*pédagouin*» en chef est édifiante: une seule leçon est prévue, le reste du temps étant consacré à des «*activités*» diverses. L'école, à l'instar des supermarchés, devient un lieu de vie et l'enseignant un gentil animateur. Il ne reste plus, sur les frontons des écoles, qu'à remplacer la devise républicaine par: «*l'ignorance rend libre*», Europe oblige, on pourrait même pousser la coquetterie jusqu'à utiliser la langue du Goethe.

### **A qui profite le crime?**

La classe capitaliste a besoin d'une armée de réserve taillable et corvéable à merci, il lui faut des travailleurs flexibles jusqu'à l'élasticité, sans droits donc sans statuts et sans diplômes. Point n'est besoin dans cette optique d'hommes cultivés ni de citoyens libres, des individus ayant une claire conscience de leur exploitation présenteraient même un danger certain pour le système. C'est pourquoi Allègre et Royal, en bons valets du capital, de l'Europe du fric et de la déréglementation, préparent l'avènement d'une génération d'abrutis avec la complicité plus ou moins actives des syndicats autonomes de l'éducation nationale.

### **Réveille-toi Condorcet ils sont devenus fous!**

Heureusement, le pire n'est jamais sûr. Il reste çà et là quelques hommes libres qui ont fait le pari de la raison contre l'ignorance, de l'homme contre le profit. Nous sommes fiers d'être de ceux là et nous n'enten-

dons pas renoncer à notre combat pour le plein épanouissement de l'individu.

Petit rappel historique en guise de conclusion: bien souvent ceux qui aiment à brûler les livres finissent eux-mêmes dans un brasier.

Christophe BITAUD.

## NE JAMAIS CÉDER!

«Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques».  
Jean JAURÈS (Discours à la Jeunesse)

En septembre 1969, j'avais épinglé Daniel Colin Bendit, ce qui m'avait valu, à l'époque, quelques avanies de la part de ceux, toujours prêts à sacrifier l'expression de la vérité à la «raison d'État» ou à la «raison de parti».

Mais les faits sont têtus... Aujourd'hui, au moment où *Dany le rouge*, devenu *Dany le vert* se livre à ses pitreries habituelles et montre son véritable visage: celui d'un politicien sans scrupule, l'objet de scandale d'hier devient un texte quasi prémonitoire.

Alors pourquoi ne pas le re-publier. Ne serait-ce que pour réaffirmer que «seule la vérité est révolutionnaire». Je persiste et signe... J'assume, y compris le titre

A.H.

## DEUXIÈME FRONT OU CINQUIÈME COLONNE?

*Nous sommes à un moment décisif du développement de la lutte des classes. En France, le Gaullisme avec son anachronique politique de la grandeur a, un peu plus, aggravé la crise de la société capitaliste.*

*Mai-Juin 1968 - 27 avril 1969 ont précipité la chute de DE GAULLE.*

*En faisant grève en 1968, en disant NON en 1969, la classe ouvrière a refusé l'ordre corporatiste, c'est-à-dire la destruction de ses organisations.*

*Certains «gauchistes» qui préconisaient au nom de la «pureté révolutionnaire», l'abstention au référendum du 27 avril 1969, faisaient, incontestablement, le jeu de DE GAULLE. Il est vrai qu'aujourd'hui, prenant le relais du général, les voilà, eux aussi, qui partent en guerre contre les syndicats!!!*

*Il nous revient que l'O.R.T.F. serait allée complaisamment chercher Dany COHN-BENDIT au fond de son exil allemand pour lui permettre de déclarer, au cours de l'émission télévisée Panorama: «Aujourd'hui, les ouvriers se battent sur deux fronts, contre le patronat et contre les syndicats».*

*La vérité nous oblige à constater, qu'en son temps, un certain Adolf HITLER, chef d'un parti «National-Socialiste», n'avait pas dit autre chose. Ceci nous amène tout naturellement à poser la question: Deuxième Front ou Cinquième Colonne?*

*Plus qu'en temps normal, les périodes difficiles exigent des militants ouvriers, lucidité et courage.*

*Remettre en cause la nécessité des syndicats, tenir pour négligeable les conquêtes de plus d'un siècle d'action de classe, c'est, qu'on le veuille ou non, faire le jeu de la bourgeoisie et de son État.*

*Une telle attitude au demeurant, a toujours conduit ceux qui, dans le passé, - y sont abandonnés, dans les chemins tortueux du catholicisme social.*

*A Force-Ouvrière, nous ne nous sentons aucun goût pour jouer les accusateurs publics... Ni Inquisition, ni Guépéou!*

*Il faut cependant qu'on sache que ce respect élémentaire des libertés, notre horreur des méthodes policières et totalitaires, n'excluent pas, bien au contraire, la fermeté.*

*Au moment où, dans tous les pays, à Prague comme à Paris, le prolétariat international a engagé le combat pour la défense de ses intérêts et de ses organisations de classe, on ne touchera pas impunément aux conquêtes de la classe ouvrière.*

*Et les syndicats, artisans de ces conquêtes, garants de leur maintien, seront énergiquement défendus contre qui que ce soit!*

**Alexandre HÉBERT** - L'Ouest-Syndicaliste septembre 1969.

-----

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»

19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 numéros: 150 francs. Abonnement de soutien: 200 francs.

Verser à: Mme PESTEL-HÉBERT - CCP Nantes n°515-14 C

Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste

Directeur de publication: Alexandre HÉBERT.

-----